

Le zen enseigné par Maître Wanshi Shôgaku a pris le nom de Mokusho zen, le zen de l'illumination silencieuse, celle du zazen lui-même. Pour Maître Wanshi, la vérité est toujours devant nos yeux et elle n'est jamais cachée ni recouverte par quoi que ce soit. Elle se révèle dans le silence de notre propre esprit, là où se produit l'apparition-disparition silencieuse du monde que nous percevons, chaque être, chaque chose, chaque phénomène. La vérité du zen s'épanouit dans le milieu de toutes les transformations que vivent les êtres et les choses. Voir cette vérité, dans notre zazen lui-même, c'est voir la vie dans son mystère lumineux, spontané et infiniment subtil. Et si nous ne la voyons pas, c'est que nous ne regardons pas là où elle est. Nous la cherchons là où elle n'est pas, comme un poisson qui chercherait la mer, ou un oiseau qui se demanderait où est l'espace !

« La véritable illumination se réfléchit loin dans l'espace, dit Maître Wanshi. Les discussions à propos de l'être et du non-être sont totalement abandonnées. »

Pendant zazen, nous abandonnons toute idée d'attraper la vérité et même d'en discuter avec nous-même. Au moment même où nous abandonnons tout, les milliers de discussions et de tergiversations se perdent dans le lointain. Et si plus aucun principe n'est discernable, sur quoi pourrions-nous porter l'attention, que pourrions-nous vouloir expliquer ??

Nous sommes la vérité elle-même.

Nous pouvons facilement comprendre qu'elle ne peut pas s'attraper elle-même de même que l'œil ne peut se voir lui-même.

Nous sommes la vérité elle-même. Nous sommes Cela qui regarde.

Alors rentrez bien en vous-même et voyez-y le jeu des transformations. Trouvez la vérité immobile dans le mouvement même des sensations, dans le cœur de toute perception, dans le jaillissement même de la pensée. Le mouvement même de votre respiration révèle à chaque instant l'Éveil silencieux dont parle Maître Wanshi. Celui qui comprend et voit Cela voit la vérité de sa propre nature de Bouddha. Il s'harmonise immédiatement avec tout l'univers :

« La merveille apparaît devant vous, son essence est transportée par les kalpas. Immédiatement vous suivez les conditions et êtes en accord avec l'éveil libre de toute altération. »

Pour voir la merveille, il faut simplement ne pas se laisser emmener dans le flux des pensées, des états d'âme, des émotions, des transformations... Et ça s'apprend.

Il nous faut sortir des notions de temps et d'espace et réaliser l'au-delà qui est Vacuité. C'est voir et réaliser qu'il n'y a pas de séparation entre moi et la vérité qui anime la totalité des dix mille choses. Reconnaître cette unité, dans son corps et son esprit, dans toutes les transformations que nous percevons, c'est s'éveiller. C'est ce qu'opère, à l'insu de la volonté personnelle, le zazen de l'illumination silencieuse.

Quand nous disparaissions, en tant que moi séparé, dans le cœur du silence, conscient ou non d'y être, nous rejoignons Cela qui n'est pas discernable et qui, pourtant, se présente à chaque instant devant nos yeux. Cette révélation se produit naturellement quand nous abandonnons toute identification à ce qui est changeant, éphémère, et tout attachement aux discussions et aux débats sans fin.

Maître Wanshi continue :

« L'esprit ne s'attache plus aux choses. L'empreinte de vos pieds n'est plus visible sur le chemin. Alors vous êtes voué à continuer les affaires de la famille (c'est-à-dire transmettre votre réalisation à la famille des êtres). Et même si votre compréhension est totale, s'il vous plaît continuez à pratiquer jusqu'à ce que cela vous devienne complètement spontané. »
